BERLIOZ : La mort de Cléopâtre

FRANCE MUSIQUE, Sam 9 fév 2019. BERLIOZ : Cléopâtre. Une mort spectaculaire et saisissante… Après Orphée (juil 1827), Herminie (1828), **La mort de Cléopâtre est la 3è tentative de Berlioz pour décrocher le Premier Prix de Rome**. Encouragé par Lesueur, le jeune compositeur est ainsi confronté à une institution conservatrice, au goût conforme, liée aux considérations plus politiques que réellement musicales. A nouveau, comme ce fut le cas auparavant et après Berlioz, (cf l'affaire Ravel au XXè), le jury du Prix de Rome réunit une côterie de juges passéistes dont le premier réflexe est d'écarter surtout Berlioz en raison des audaces, des outrances, de la modernité visionnaire de son style. Alors que ce prix n'intéresse guère aujourd'hui, … sur les 4 Cantates conçues par le génie de Berlioz, seule La mort de Cléopâtre est jouée régulièrement en concert : en juillet 1829, Hector se dépasse et dans l'écriture de l'orchestre dont il fait un cœur palpitant, convulsif à mesure que le poison accomplit son œuvre ; et sur le plan vocal car ce petit opéra pour soprano et orchestre, permet à la soliste de démontrer ses talents surtout dramatiques. La scène dépeint les tourments et la force morale de la reine d'Egypte, abandonnée, accablée… C'est de loin la plus réussie et pourtant celle avec laquelle Berlioz est recalé (pas même un 2è Prix comme ce fut le cas avec Herminie, pourtant inférieure dramatiquement, l'année précédente). Le compositeur obtiendra enfin le Prix convoité, en juillet 1830 avec une autre mort, celle de Sardanapale : plus convenue et donc mieux conforme…

Suivant la dignité tragique de **la Reine égyptienne**, l'orchestre ose des vagues harmoniques non résolues, se crispe, se convulse, riche en intervalles dissonants… pour mieux servir la terreur halluciné du texte ; que Berlioz, en amateur de poésie, en dramaturge efficace (qui sait son Shakespeare et son Virgile par coeur) électrise et respecte selon la force émotionnelle de chaque vers. Tant d'expressionnisme qui pourtant puise chez Gluck, sa vitalité tragique, rebute le jury… mais nous questionne et nous saisit aujourd'hui. Jusqu'aux tremolos et accents fulgurants des cordes qui expriment l'ultime secousse de vie dans les veines de la souveraine condamnée, expirante. Un modèle d'écriture lyrique.

Comment ne pas mettre en corrélation l'écriture exaltée de Berlioz avec les vertiges et attentes de sa vie amoureuse et sentimentale ? Le jeune homme, qui conserve dans son cœur le souvenir de sa chère Estelle, adulée, idôlatrée alors qu'il n'était qu'un adolescent, s'éprend passionnément de l'actrice écossaise Henriette Smithson (Ophélie séduisante chez Shakespeare). Puis en 1830, et au début de son séjour (rocambolesque) à la Villa Medicis à Rome, il s'exalte et souffre de la même façon de sa passion foudroyante pour l'aguicheuse pianiste Camille Moke… Des désirs, des aspirations non satisfaites qui se superposent alors et qui enrichissent considérablement l'esprit d'un jeune compositeur qu'inspire directement sa faculté d'exaltation… Dans ce concert de sept 2018, la mezzo française Stépanie d'Oustrac auar-t-elle l'intensité dramatique et surtout l'intelligibilité du français tragique ?

France Musique. Samedi 9 février 2019, 20h. BERLIOZ
Mort de Cléopâtre. Stéphanie D'Oustrac. 20h
Hector Berlioz La Mort de Cléopâtre
scène lyrique d'après Shakespeare pour mezzo-soprano et orchestre
Stéphanie d'Oustrac, mezzo-soprano

Concert donné le 19 septembre 2018 à 20h30 dans la Grande salle Pierre
Boulez de la Philharmonie de Paris. Couplés à la cantate de Berlioz :

Leos Janacek
Taras Bulba, Rhapsodie pour orchestre JW 6/15
1. Mort d'Andreï
2. Mort d'Ostap
3. Prophétie et Mort de Taras Bulba
Vincent Warnier, orgue Orchestre de Paris
Direction : Jakub Hrusa

Charles Ives
The Unanswered question (La Question sans réponse) pour ensemble de cordes, trompette solo et quatuor à vent Béla Bartok
Concerto pour violon n°2 Sz 112 BB 117
– Allegro ma non troppo
– Andante tranquillo
– Allegro molto
Renaud Capuçon, violon

LIRE aussi notre grand dossier HECTOR BERLIOZ 2019